Beat attitude : femmes poètes de la Beat Generation

Louise Quentel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37746>

DOI : 10.4000/critiquedart.37746

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Louise Quentel, « Beat attitude : femmes poètes de la Beat Generation », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37746> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37746>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Beat attitude : femmes poètes de la Beat Generation

Louise Quentel

- 1 Si la couverture de ce livre, structurée par des diagonales orange et rose vifs, sollicite intensément l'œil, c'est bien le projet éditorial synthétisé par le titre : *Beat Attitude: femmes poètes de la Beat Generation* qui retient durablement l'attention du lecteur. Car les femmes, tout du moins en France, ont longtemps été reléguées à un rôle anecdotique au sein de ce mouvement. Cette publication bouscule donc les historiographies traditionnelles en mettant en avant dix femmes poètes de la Beat Generation : Elise Cowen, Diane di Prima, Hetties Jones, Lenore Kandel, Mary Norbert Körte, Joanne Kyger, Denise Levertov, Janine Pommy Vega, Anne Waldman et ruth weiss. L'anthologie, bilingue, est composée d'une cinquantaine de poèmes (parfois inédits), réunis et traduits par Annalisa Mari Pegrum et Sébastien Gavignet. Pour ces poétesses qui s'inspirent de leurs homologues masculins (Allen Ginsberg et William S. Burroughs notamment), la poésie est un médium privilégié pour l'expression de soi et pour la subversion des normes sociales imposées par la société américaine des années 1960. Dans leurs poèmes, tous imprégnés d'une grande puissance subjective, sont évoquées des expériences intimes, quotidiennes ou spirituelles, au rythme du vers libre, d'un vocabulaire direct et du jeu visuel avec la graphie. La lecture de ces écrits entraîne une redéfinition de la Beat Generation comme une nouvelle *attitude* face au monde, partagée par toute une génération, et non plus seulement comme une dynamique littéraire unifiée, animée par un groupe restreint d'auteurs. Outre cette portée historique et littéraire, l'anthologie s'inscrit dans une démarche féministe évidente, ce qui lui donne une actualité d'autant plus importante, comme le souligne l'éditeur Bruno Doucey dans la préface en établissant un lien entre cette publication et le contexte de l'affaire Harvey Weinstein (p. 10). Indispensables, de brèves notices biographiques (p. 193) et une liste de références bibliographiques (p. 199) achèvent l'ouvrage, attisant encore la curiosité du lecteur pour ces auteures. Espérons que cette anthologie soit bientôt suivie d'autres publications, sous la forme de recueils monographiques ou d'essais historiques qui interrogeraient en profondeur la place des femmes au sein de la Beat Generation.